

Premiers diplômes HES

Hautes études ■ Des titres HES, de niveau universitaire, ont été remis pour la première fois dans le canton de Neuchâtel

Par
Nicolas Huber

Fin d'une époque: l'Université ne détient plus le monopole des hautes études dans le canton. Samedi matin au temple du Bas de Neuchâtel, les tout premiers titres HES (Haute Ecole spécialisée) ont été délivrés à 109 heureux lauréats. Ceux-ci achèvent ainsi leur formation menée au sein des trois éta-

blissements de la Haute Ecole neuchâteloise (HEN). Soit à l'Ecole d'ingénieurs du canton de Neuchâtel (Le Locle), à la Haute Ecole d'arts appliqués (La Chaux-de-Fonds) et à la Haute Ecole de gestion (Neuchâtel).

Les titres, remis par le chef de l'Instruction Thierry Béguin, couvrent des domaines très divers. De la microtechnique orientation «Optiques et microsystèmes» à la restauration d'objets archéolo-

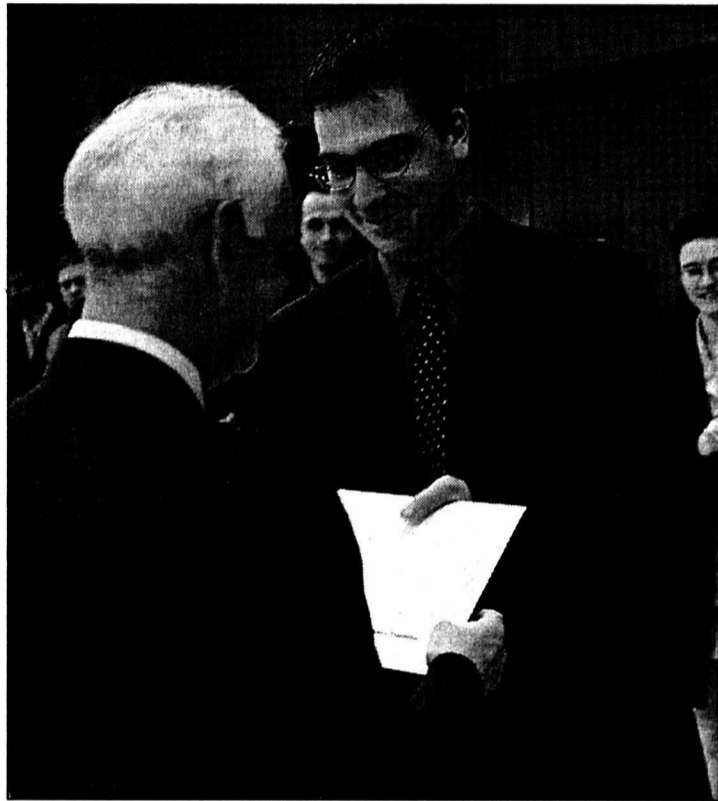
giques et ethnographiques, en passant par l'économie d'entreprise.

C'est précisément pour se doter d'une solide formation en sciences appliquées que le réseau des hautes écoles de Suisse occidentale (HES-SO) a été créé. «Ce n'était pas qu'un changement d'étiquette, a rappelé Thierry Béguin dans son introduction. Il a fallu que les écoles existantes se mettent à niveau.» Neuchâtel a été parmi les plus zélés, sa première volée terminant même trop tôt pour que son cursus soit sanctionné d'un titre

HES reconnu par la Confédération (voir encadré).

Comme une soeur

La remise de ces premiers diplômes est un événement important car ceux-ci sont de niveau universitaire. Comment l'Université neuchâteloise voit-elle arriver ce concurrent? «Avec les espoirs et les craintes que suscite toute nouvelle entrée dans une famille, a répondu finement son recteur Denis Miéville, invité samedi. L'Université doit apprendre à ne plus être seule. C'est avec joie qu'elle regarde sa nouvelle soeur curieuse, vive et prometteuse.» /NHU



Thierry Béguin (de dos) s'est montré très heureux de remettre les premiers titres HES du canton. PHOTO MARCHON

Encore attendre

Dans son discours d'introduction, Thierry Béguin a tenu à faire le point sur la situation de la première volée ayant suivi le cursus de la Haute Ecole neuchâteloise, toujours privée de diplômes HES. «Une situation un peu stupide puisqu'ils ont suivi exactement les mêmes cours que vous», a déclaré Thierry Béguin aux lauréats du jour. Las, les étudiants de l'EICN devront encore attendre avant de voir leurs efforts reconnus.

Le conseiller d'Etat a en effet cité la dernière réponse de Pascal Couchepin aux autorités neuchâteloises, ar-

rivée il y a dix jours. Celle-ci reconnaît bien aux étudiants le droit au titre ETS (Ecole technique supérieure), mais pas au titre HES. «Pour cela une modification de l'ordonnance fédérale est nécessaire, a lancé Thierry Béguin pour expliquer le statu quo. Le Conseil fédéral doit aussi examiner le cas des autres volées qui se trouveraient dans la même situation.»

Le chef de l'Instruction reste pourtant confiant: «Pascal Couchepin s'est montré sensible à nos arguments. Nous avons bon espoir de délivrer le titre aux étudiants de la première volée l'an prochain.» /nhu

Les premiers lauréats

Ecole d'ingénieurs (sans indication de mention) Microtechnique.

Orientation conception horlogère: Cécile Beuret, Hervé Grosvernier, Jérôme Monnat. Orientation matériaux et technologies des surfaces: Alycia Klein, Gregory Moy. Microtechnique, orientation optique et microsystèmes: Lionel Cavalier, Mathias Peguiron, Christophe Quinche, Joël Spitznagel. Orientation productive et robotique: Dominique Beutler, Fabrice Chieppa, Christian De Sanctis, Julien Dodi, Patric Fischer, Lanval Gagnebin, Sylvain Jocalaz, Sarah Kethiri, Nam Nguyen, Amer Rustempasic, Michaël Veillard.

Mécanique. Orientation conception de machines et analyse de structures: Marc Froidevaux, Steve Rauss. Orientation techniques énergétiques: Joël Glauser, Jean-Luc Petermann.

Electricité. Orientation énergie:

Alain Chapatte, Christophe Humbert, Cédric Leuba. Orientation informatique et automatique: Julien Bättschmann, Frédéric Beutler, Sébastien Carnal, Marcos Gomez. Orientation microélectronique et mécatronique: Marc Aeschlimann, Marco Gallina, Jean-Marc Laener, Vincent Morel, Alexandre Rawlyer. Electricité, orientation télécommunications: Sébastien Boillat, Stéphane De Boni, Nathanaël Diacon, Henok Gheberhan, Mirza Hrnjic.

Haute Ecole de gestion

Economistes d'entreprise HES: Marc Aellen, Dario Bello, Stéphane Berset (mention), Sophie Caroline Champod (mention), Thierry Charmillot, Alain Cheseaux, Isabelle Debrot (deux prix), Anne-Marie Ellis, Muriel Fehlmann, Sophie Graf, Céline Grosjean, Céline Haler (mention), Raphaël Jossi, Patrick

Lampert, Sara Mariuzzo (mention), Enrico Mastrilli, Véronique Mathez (mention), Yannick Morand, Katherine Musolino, Olivier Némethi, Alexandre Pachoud, Michela Pellegrinelli (un prix), Jean-Baptiste Petignat, Audrey Piquerez, Carole Raval, Kelaine Roethlisberger, Alain Schweickhardt, Laurent Simon-Vermot (mention), Magaly Villat (mention).

Etude postgrades en gestion pour ingénieurs HES et ESCEA: Philippe Burri, Fabrice Burrus, Christophe Calame (mention), Jacques Clément, Thierry Droxler, Christian Falk (mention), Fabrice Favre (mention), Massimiliano Genesi, François Gremion, Christophe Grimm, Louisa Grisoni (prix et mention), Daniel Grüninger, Thomas Gyger (prix), Marc Hämmerli, Jean-Marc Hoffmeyer, Odaldy Labrada, Eric Lueckehe, Pascal Niklaus, Nicolas Panchaud

(prix), Christophe Pétremand, Pierre-Louis Pignet (mention), Pierre-André Rovelli, Jean-François Savoy, Olivier Schouwey (mention), Olivier Sonderegger (mention), Philippe Stauffer, Claude Trinchand, Cédric Veya (prix), Raphaël Weber (mention); Tangi Zahn.

Haute Ecole d'art appliqués

Designer HES en conservation-restauration. Orientation objets archéologiques et ethnographiques: Christian Cevey, Suzanne Isenschmid, Esther Jacquemettaz (mention très bien), Martina Nicca (mention très bien), Karen Vallée (mention bien).

Designer HES en design industriel et de produits. Orientation bijouterie, objets horlogers: Stéphane Badet, Simone Franz (mention bien), Julie Fremolle (mention bien), Alexandra Panighini (mention bien).

Un nouveau prix pour Monique Laederach

Livres ■ L'Institut neuchâtelois honore sa troisième écrivaine

Doux et bel oiseau noir, Monique Laederach, écrivaine, s'est assise au premier rang de l'immense aula des Jeunes-Rives à Neuchâtel. Le conseiller d'Etat Thierry Béguin à sa droite, le premier citoyen du canton Raoul Jeaneret à sa gauche, elle paraissait bien menue au pied de la foule nombreuse venue lui rendre hommage. L'auteure et traductrice, née en 1938 aux Brenets et déjà souvent récompensée hors du canton, a reçu samedi après-midi le prix 2001 de l'Institut neuchâtelois.

«J'étais convaincu que je n'aurais pas de peine à vous parler de Monique Laederach, a lancé Pierre Lepori, journaliste et critique littéraire tessinois. Mais j'ai dû jeter plusieurs copies. Si elle n'est de loin pas hermétique, son œuvre est riche et complexe.» L'auteure a écouté son admirateur évoquer sa longue carrière littéraire, et citer – avec un chaud accent italien – des mots qu'elle a délivrés. Comme ce «Je ne suis rien d'autre que ce petit grain de lu-

mière» qui semblait si bien la définir, enfermée qu'elle était dans cette aula aux store baissés.

Patrimoine neuchâtelois

Avec Monique Laederach l'Institut neuchâtelois, né lui aussi en 1938, a honoré sa troisième écrivaine. Il y a neuf ans c'était Anne-Lise Grobéty. Mais l'Institut ne récompense pas que des auteurs: il entend promouvoir l'ensemble du patrimoine culturel et scientifique neuchâtelois. Cinéaste, peintre, juriste et médecin ont aussi été lauréats.

Plus tôt dans l'après-midi, l'Institut neuchâtelois a tenu son assemblée générale. Son trésorier depuis 24 ans, Amiod de Dardel, a pris une retraite bien méritée. Il devrait être remplacé par Luc Meylan. A la vice-présidence a été nommé un ancien titulaire du prix de l'Institut: l'historien Jean-Pierre Jelmini. Michel de Montmollin, lui, reste président. «Jusqu'à l'année prochaine», a-t-il précisé. /NHU



Monique Laederach, écrivaine et poétesse neuchâteloise, a reçu le prix 2001 de l'Institut neuchâtelois. PHOTO GALLEY

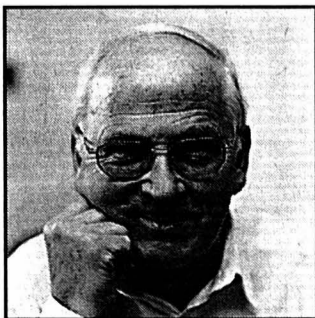
ENBREF

PRO SENECTUTE ■ Gare à la chute. Travailler l'équilibre, chez les personnes âgées, c'est prévenir les chutes et préserver leur autonomie. C'est dans ce but que Pro Senectute organise, dès demain, un «atelier-équilibre» de dix leçons, précédé d'un test individuel. Ce cours a lieu à la fois à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Informations au service Aînés + Sport, tél. 911 50 07 (le matin). /réd

MÉDIATION ■ Café du conflit. Le premier «Café du conflit» de la Maison neuchâteloise de la médiation aura lieu mercredi, à 19h, chez «Max et Meuron»

(théâtre du Passage), à Neuchâtel. Sous l'appellation «Je t'écoute, mais j'ai raison», il sera un lieu de débat sur la manière dont les gens se rencontrent, échangent et s'affrontent. /réd

VIVRE SANS FUMER ■ Espaces à répertorier. Vivre sans fumer, le centre neuchâtelois d'information pour la prévention du tabagisme, veut établir une liste des cafés, restaurants et hôtels diposant d'un espace non-fumeurs. Les plus de 800 intéressés reçoivent ces jours un questionnaire. La liste sera ensuite proposée au public et au secteur du tourisme. /réd



André Babey au Conseil d'Etat

La voix de celles et ceux que l'on n'entend pas
Cette fois faisons-nous ENTENDRE

Votons!

Changer vraiment les choses plutôt que d'occuper de confortables fauteuils.

Cela nous changera et il ne tient qu'à vous pour que cela change...

Au Grand Conseil, votez à gauche!